

Les trois petits cochons

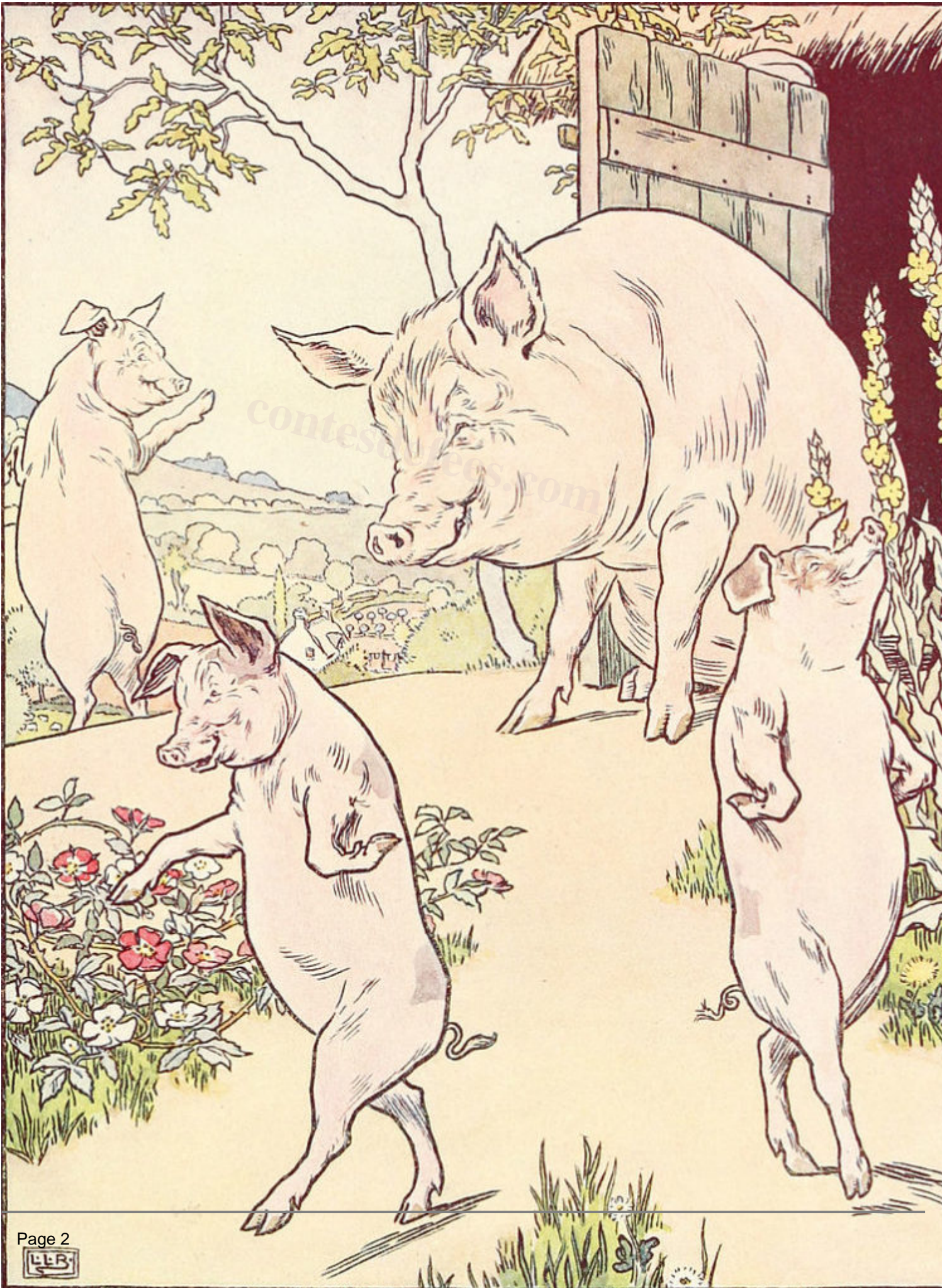
Description

[Existe en version plus courte, cliquez ici.](#)

Il était une fois 3 petits cochons qui vivaient avec leur maman dans une petite maison. Le plus jeune et le plus paresseux s'appelait Nouf Nouf, et jouait de la flûte. Le second, un peu moins paresseux, s'appelait Nif Nif et jouait du violon. L'aîné, le plus courageux et travailleur des trois, s'appelait Naf Naf, et jouait du piano. Ils grandissaient heureux en s'amusant et en jouant de la musique.

Mais un jour, leur mère les réunit et leur dit:

“Mes enfants, vous avez beaucoup grandi, et notre maison est bien trop petite pour nous tous maintenant. Il est temps que vous partiez faire votre vie et construisiez chacun votre propre maison. Je vous ai préparé un petit baluchon et demain vous partirez chacun de votre côté. Mais surtout! Faites bien attention au grand méchant loup! S'il venait à rôder dans la région, vous devrez vous défendre et vous protéger, pour ne pas vous faire manger.”



Le lendemain, ils s'embrassèrent tous en versant de chaudes larmes et chacun prit sa route de son côté.

Nouf Nouf le plus jeune gambadait gaiement en jouant une jolie mélodie avec sa flûte, ce qui enchantait les petits oiseaux. Après quelques heures de chemin, il rencontra un paysan et son âne qui tirait une charrette de paille. Il lui dit:

“Bien le bonjour monsieur, pourriez-vous me vendre un peu de paille pour construire ma cabane?”

“Bien sûr mon petit! Tiens! Voilà un beau ballot”

Et non loin de là, le petit cochon construisit sa maison de paille en moins de temps qu'il ne faut pour dire ouf.

Content de lui, il reprit sa flûte et s'en alla en sautillant voir comment ses frères s'en sortaient.

Nif Nif le cadet, qui était presque aussi paresseux que son benjamin, marchait au hasard de la route lorsqu'il rencontra un charpentier transportant une charrette pleine de planches et de fagots de bois.

“Eureka!” Se dit le petit cochon. “Voici ma chance!”

Et il s'adressa ainsi au bonhomme:

“Bonjour Monsieur, auriez-vous un peu de bois pour construire ma maison, s'il vous plaît?”

“Bien sûr mon enfant” Répondit l'artisan, et il lui offrit quelques dizaines de planches et 2 fagots pour toit.

Tout heureux, Nif Nif s'en alla construire sa maison de bois non loin de là. À la fin de la journée, il avait presque fini lorsqu'il entendit s'approcher la jolie mélodie de la flûte de son frère Nouf Nouf. Il se dépêcha de terminer sa cabane pour pouvoir le rejoindre avec son violon et ainsi poursuivre leur route en dansant, à la recherche de leur grand frère Naf Naf.

Naf Naf l'aîné, et le plus intelligent et travailleur des trois avait été voir un maçon et lui avait acheté des briques, des tuiles et du ciment, pour se construire une vraie maison solide et prête à toute épreuve. Mais évidemment, cette construction demandait beaucoup plus de temps, et lorsque ses frères le trouvèrent, il avait à peine commencé à poser les briques du rez-de-chaussée.

Nif Nif et Nouf Nouf éclatèrent de rire et se moquèrent de lui à en perdre haleine.

“Ha ha ha ! À quoi bon te fatiguer ainsi! disait Nouf Nouf.

“Hi hi hi ! Viens plutôt jouer de la musique et danser avec nous!” Disait Nif Nif.

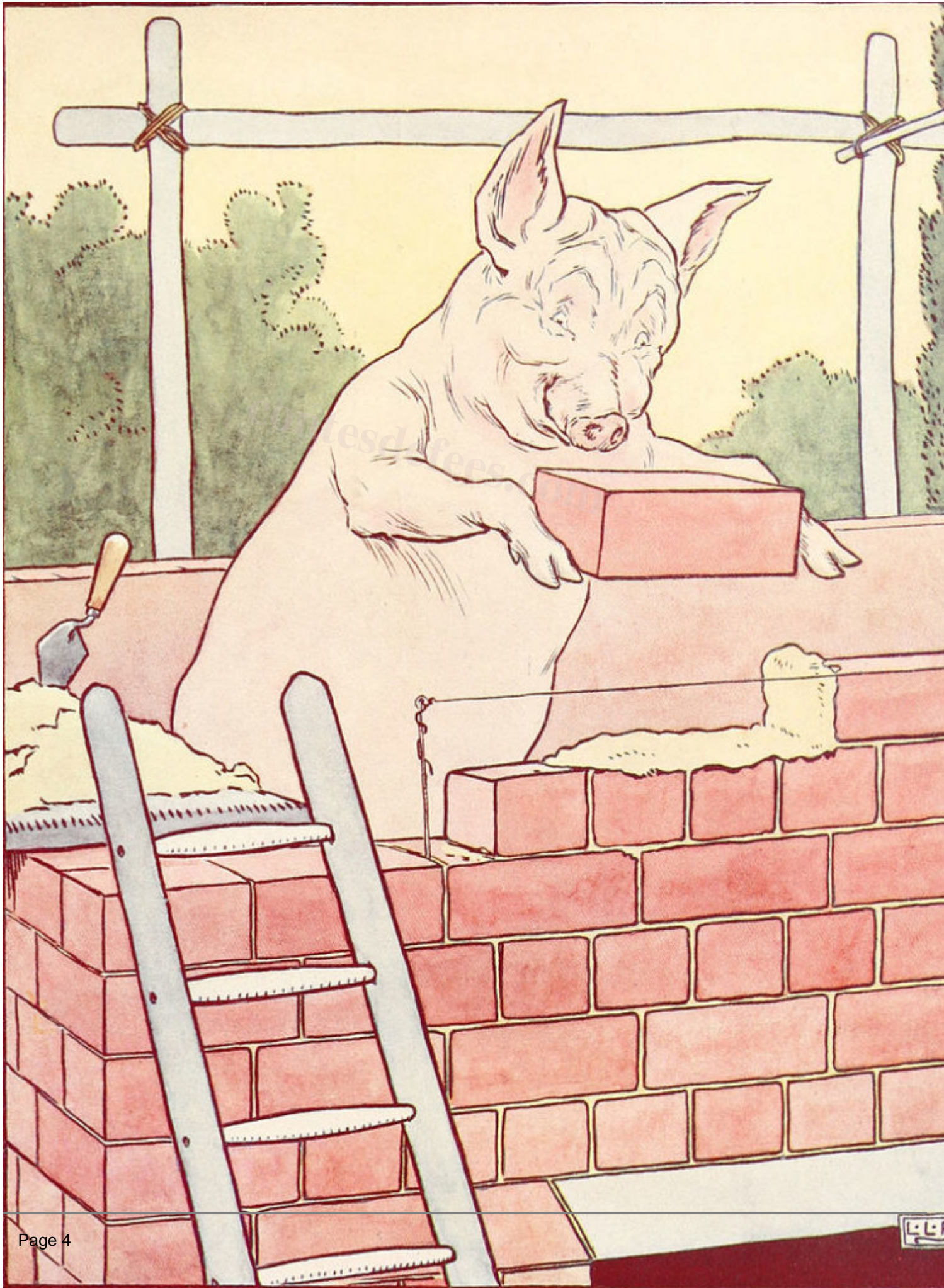
“Non!” Dit Nouf Nouf. “Pauvre imprudents sans cervelle! N'avez-vous pas écouté notre maman? Que ferez-vous si vient le loup? Croyez-vous que vos pauvres cabanes vous protégeront?”

Nif Nif et Nouf Nouf éclatèrent de rire encore plus fort, se roulant dans l'herbe jusqu'à en perdre le souffle et lui disaient:

“Quel âge as-tu pour croire à ces histoires de loups? Arrête de perdre ton temps et viens avec nous.”

Naf Naf devint tout rouge et s'écria:

“Non, non et non! Rira bien qui rira le dernier quand le grand méchant loup frappera à vos portes.”



Voyant qu'il ne céderait pas, les deux jeunes frères s'en allèrent en sautant et retournèrent chacun dans sa cabane à la nuit tombée.

Quelques jours passèrent et ils profitaient gaiement de leur vie insouciante tout en rendant visite à Naf Naf pour s'amuser à ses dépens, en inventant des chansons moqueuses qui lui faisaient répéter: "Rira bien qui rira le dernier!" En même temps qu'il poursuivait son ouvrage.

Quelques jours plus tard, Naf Naf avait à peine posé la dernière brique de la cheminée de sa maison, que sortit de la forêt un horrible et énorme grand méchant loup. Il était noir et gris, et ses yeux jaunes étaient féroces, ses dents immenses et son ventre creux laissait apercevoir ses côtes saillantes. Il sentit immédiatement l'odeur alléchante des trois petits cochons tout proches et sa gueule se mit à saliver jusqu'à former une épaisse écume blanche.

"Voici enfin le festin que j'attends depuis des semaines. Je ne vais en faire qu'une bouchée!" Se dit-il. Il entendit alors la musique des deux petits cochons qui revenaient de chez leur grand frère et commença à courir derrière eux en grognant.

Nif Nif et Nouf Nouf l'entendirent juste à temps, et se mirent à courir de toutes leurs forces vers leurs maisons en se séparant à mi-chemin.

Le loup avait suivi Nouf Nouf et celui-ci avait à peine fermé sa porte qu'il entendit frapper: "Boum boum boum! Petit cochon, dit le loup, ouvre-moi ta porte ou je soufflerai, et ta maison s'envolera!"

"Non, jamais de la vie" dit Naf Naf en tremblant.

Alors le grand méchant loup remplit ses poumons et commença à souffler de toutes ses forces: "Pfffffffffff Hoooo Pffffffffffff!"

En quelques secondes, toute la paille de la fragile maison avait disparu, et le petit cochon se retrouva tout surpris d'être aussi vite démuné.

Il se mit à courir de toutes ses forces vers la cabane de son frère Nif Nif.



“Nif Nif! Nif Nif!” Cria t-il en s’approchant. “Ouvre-moi vite! Le grand méchant loup me poursuit!”
Nif Nif, qui n’en croyait pas ses oreilles en tire-bouchon, ouvrit la porte et la referma juste au moment où le loup arrivait, s’écrasant le museau sur la planche de bois.
Nif Nif dit à Nouf Nouf tout tremblant: “Tu es à l’abri maintenant, ma maison de bois résistera!”

Mais ils entendirent rugir la voix du loup:
“Petits cochons! Petits cochons! Ouvrez-moi la porte!”
“Non non!” S’exclama Nif Nif. “Nous ne t’ouvrons pas!”

Le loup répondit:
“Puisque c’est comme ça, je vais souffler, souffler, souffler, et votre maison s’envolera.”
Alors il gonfla sa poitrine et se mit à souffler de toutes ses forces:
“Pffffffffffff Hoooo Pffffffffffff!”
La cabane se mit à trembler en résistant un peu.

Alors le grand méchant loup prit une nouvelle inspiration et souffla encore plus fort.
“Pffffffffffffffffff Hoooooooooooo Pffffffffffffffffff!”

Cette fois, les planches s’envolèrent d’un coup, et les deux petits cochons se retrouvèrent avec seulement la porte entre les mains.

Nif Nif jeta la porte au loup et ils se mirent à courir, courir, courir, en direction de la maison de briques de leur frère Naf Naf.

Celui-ci les entendant arriver, regarda ce qu’il se passait par la fenêtre. Il vit le grand méchant loup derrière ses deux frères qui couraient éperdument dans sa direction.

Il eut le temps de fermer les volets et d’ouvrir la porte pour les sauver in extremis.

“Que vous avais-je dit, petits cochons sans cervelle!” Cria t-il à ses deux frères tremblant de peur et de n’avoir jamais couru aussi vite de leur vie.
“Vous êtes bien contents d’avoir une vraie maison pour vous protéger maintenant!”
“Pardonne-nous Naf Naf!” dirent-ils en pleurant.

À ce moment, de grands coups retentirent à la porte. C’était le loup.
“Boum Boum Boum. Petits cochons, petits cochons! Ouvrez-moi la porte ou je soufflerai, soufflerai, soufflerai, et votre maison s’envolera.”

Naf Naf lui dit d’un ton ferme:
“Souffle si tu veux, loup. Ma maison est trop solide pour toi!”

Le grand méchant loup, furieux d’entendre cela, prit une grande inspiration:
“Huuuuuuuuuuu”
Et souffla de toutes ses forces:
“Pffffffffffffffffff Pffffffffffffffffff Pffffffffffffffffff!”

La maison ne bougea pas d’un pouce.

Enragé, il souffla à nouveau:

“Pfff!”

Mais la maison résista, solide comme un roc.

Il souffla, souffla et souffla encore jusqu’à perdre haleine.

“Hufufufufufu”

Il devait se rendre à l’évidence que cette fois, son puissant souffle ne suffirait pas.

Alors, il commença à rôder autour de la maison, à la recherche d’une autre idée pour atteindre son festin tant désiré.

Pendant ce temps-là, les trois petits cochons se réjouissaient en s’embrassant et en dansant:

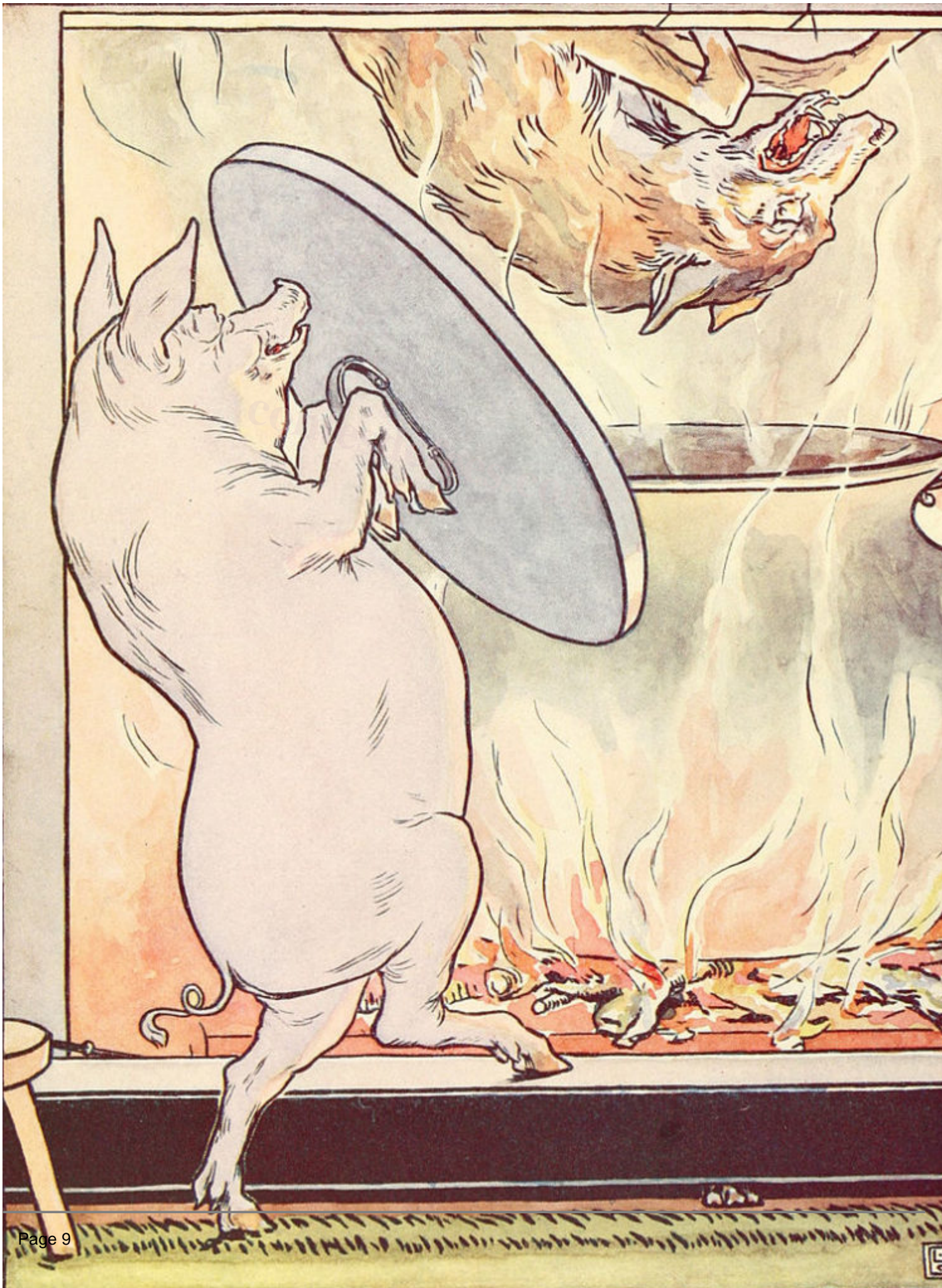
“Nous sommes sauvés!” disaient les deux plus jeunes.

Mais Naf Naf, méfiant, leur dit: “Attendez, nous ne sommes pas encore tirés d’affaires, tant que le grand méchant loup rôde dans les parages.

Il ne croyait pas si bien dire, car le loup avait eu une idée en examinant toute la maison de brique. Il avait aperçu la cheminée sur le toit, et avait commencé à escalader le mur pour y accéder et y descendre pour attraper son repas.

Heureusement, Naf Naf, qui était aux aguets, avait entendu les pas du loup sur le toit, et il avait mis rapidement une grande marmite d’eau chaude à bouillir sur le feu.

Lorsque le grand méchant loup descendit par le conduit de la cheminée, il se brûla tellement fort, qu’il sauta à plusieurs mètres en repassant par la cheminée en sens inverse.



Il courut, courut, courut jusqu'à disparaître complètement. Et on ne le revit plus jamais dans la région.

Les trois petits cochons sortirent tout joyeux de la maison de briques et se mirent à danser en rond en chantant:

"Qui a peur du grand méchant loup, c'est peut-être vous? C'est pas nous!"

Naf Naf put enfin se joindre à la flûte de Nouf Nouf et au violon de Nif Nif en les accompagnant gaiement sur son piano.

Finalement, il invita ses frères à vivre dans sa maison en attendant qu'ils construisent chacun leur propre maison de brique.

Version écrite par Roland beaussant de Contesdefees.com

Illustrations de Leonard Leslie Brooke (1862 – 1940)

date créée

12/04/2021

Auteur

cdf

contesdefees.com